

Lascaux

www.lascaux.culture.fr

Une nouvelle publication multimédia qui invite à se déplacer dans un modèle numérique en 3D de la grotte, à s'approcher au plus près des parois peintes et gravées, et à découvrir les techniques et les intentions des artistes de la Préhistoire à la lumière des recherches les plus récentes.

Lascaux, un haut lieu de la Préhistoire, des œuvres monumentales que l'on peut découvrir sur Internet grâce à un site multimédia



de la collection électronique « Grands sites archéologiques », produite par le ministère de la Culture et de la Communication. Ce site réactualise la version précédente, mise en ligne en 1998, qui se devait d'évoluer, autant dans sa forme que dans son contenu scientifique afin de rendre compte des dernières avancées de la recherche archéologique.

Ce nouveau parcours virtuel intègre un modèle numérique en trois dimensions de la cavité, qui s'affiche en plein écran et permet une véritable immersion dans la grotte : l'internaute se déplace de salle en salle, depuis la ronde fantastique des Taureaux jusqu'à la Scène du Puits, il peut s'attarder sur un panneau, une figure, un détail, en afficher le commentaire et les croquis de lecture révélant les contours les plus difficiles à interpréter. Une approche sensorielle de l'espace et des figures, qui aide à prendre la mesure du talent des artistes en s'approchant jusqu'au grain des parois.

Au-delà de l'émotion, la visite virtuelle est prolongée par différents volets destinés à comprendre la démarche des artistes qui ont peint et gravé le bestiaire de Lascaux il y a 19 000 ans, et à présenter les orientations actuelles de la recherche scientifique sur les grottes ornées : l'environnement naturel et archéologique de la grotte ; les techniques, les thématiques, la datation des œuvres ; l'histoire des recherches et les interprétations successives, dont la plus récente, livrée par Norbert Aujoulat à la suite de ses recherches à Lascaux (1988-1999), met en évidence une évocation

du cycle biologique des espèces animales représentées, métaphore de la régénération du temps. De superbes photographies, visualisables en plein écran, illustrent ces rubriques, que complètent une chronologie de l'art pariétal et une base de données rassemblant une sélection de documents du Centre national de Préhistoire, de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine et d'autres institutions... On découvre ainsi plus de 300 documents, pour la plupart inédits : photographies, relevés, audiovisuels, cartes...

Lascaux est aussi célèbre dans le monde pour la richesse de son décor pariétal que pour la fragilité de son équilibre et les menaces qui planent sur sa conservation. Un chapitre évoque sous forme de frise chronologique les principales actions entreprises depuis 2001 pour préserver la grotte : traitements, programme de conservation préventive, simulateur numérique pour suivre l'évolution de l'état des parois, programmes de recherche, sanctuarisation de la colline de Lascaux.

Ce multimédia sur Lascaux est décliné en français, anglais, espagnol, allemand et en langue des signes française. Il intègre des ressources éducatives destinées au milieu scolaire.

Tout en utilisant des vidéos en grand format et des images plein écran, il se conforme aux recommandations d'accessibilité en vigueur dans les administrations françaises. L'interface Flash est doublée par des pages html, et ce sont les mêmes fichiers texte en xml qui sont affichés dans les différentes versions. Une version adaptée aux terminaux mobiles a également été développée, étendant la gamme de possibilités d'affichage, des écrans en résolution 1280 à ceux des mobiles.

Lascaux, réalisé sous la direction scientifique de Norbert Aujoulat, conservateur du patrimoine au Centre national de Préhistoire, est produit par le ministère de la Culture et de la Communication (Mission de la recherche et de la technologie, avec le soutien scientifique de la Direction de l'architecture et du patrimoine).

Collection « Grands sites archéologiques » :
www.culture.fr/culture/arcnat/fr/

La « parole sarthoise » sur YouTube

www.archives.sarthe.com/FondsSonores.asp

Depuis avril 2009, le site Internet « Sauvegarde de la parole sarthoise », porté par Fréquence Sillé, radio associative du Pays de la Haute Sarthe, en partenariat avec le Conseil général de la Sarthe, permet d'accéder librement, depuis la plate-forme de diffusion des Archives départementales, à plus de

300 documents sonores. Une expérience de diffusion plus large, sur YouTube, a aussi été initiée.

Fréquence Sillé conduit depuis peu des tests de diffusion d'une sélection de documents sonores ou audio, issus d'un travail de collecte en Sarthe, sur des plates-formes « grand public » comme YouTube. Toutefois les contraintes techniques limitent le type de documents diffusés, et l'effet « masse » noie le document parmi des millions d'autres qui n'ont bien souvent aucun caractère patrimonial. Il faut garder à l'esprit que ce type de plate-forme de diffusion de contenus multimédias n'est pas une alternative aux systèmes d'archivage classiques. YouTube fonctionne en totale autonomie, sans liens possibles avec les bases de données présentes sur le site des Archives départementales de la Sarthe.

Le programme national de numérisation du ministère de la Culture incite à l'interopérabilité des systèmes et au partage de données, en s'appuyant sur le protocole OAI-PMH. Des plates-formes moissonnent ces données « textes » et les rendent accessibles depuis des sites portails. Pour valoriser les documents multimédias, il pourrait être envisagé de coupler ces sites portails à une interface de diffusion de type YouTube. Ce serait une nouvelle étape pour permettre à tous d'accéder à des données d'archives multimédias, tout en conservant la « traçabilité » des éléments associés au document.

Pour atteindre cet objectif, une approche du document multimédia est à repenser : « archiver » mais pour « diffuser ». Les éléments de description du document retrouveraient



L'hymne officiel des 24 heures du Mans de 1934 a été réenregistré par un orchestre sarthois avant sa mise en ligne sur YouTube.

alors leur place initiale d'explication et de contextualisation du document multimédia en ligne. Cette nouvelle réflexion pourrait être prise en compte dans le cadre de la conception de futures plates-formes d'archivage et de diffusion, un « YouTube Archives » accessible à tous.

Quatre documents sont accessibles sur YouTube depuis juillet 2009 : 3 vidéos sur les danses de caractères en Sarthe et un montage audio/vidéo sur l'hymne des 24 heures du Mans de 1934. Fréquence Sillé a enregistré en moyenne 180 connexions par document en 3 mois sur YouTube, contre 7 074 visites et 1 149 documents sonores consultés en août 2009 sur le site « Sauvegarde de la parole sarthoise ».

Un projet de portail sur le cinéma expérimental et l'art vidéo

Ce futur portail est destiné à fédérer des collections audiovisuelles d'œuvres cinématographiques ou vidéo issues des mouvements artistiques d'avant-garde des années 20 jusqu'à l'époque contemporaine. Porté par des partenaires associatifs, le projet est soutenu par le plan national de numérisation du ministère de la Culture et de la Communication.

Les fonds patrimoniaux concernant la création filmique et vidéographique contemporaine ont comme particularités d'être en évolution permanente, de ne pas bénéficier d'une diffusion aussi large que le patrimoine cinématographique plus classique et de nécessiter une contextualisation spécifique, autant pour leur appropriation par un large public que pour leur étude, leur programmation et leur utilisation par des professionnels.

En 2005 et 2008, dans le cadre du plan national de numérisation, le ministère de la Culture et de la Communication a apporté son soutien à différentes structures associatives œuvrant dans ce secteur, qui ont ainsi pu entreprendre la numérisation et la mise en ligne d'une partie de leurs collections audiovisuelles.

En 2009, a notamment été retenu un projet de portail Internet consacré au cinéma expérimental et à l'art vidéo, porté par l'association Light Cone et ses partenaires.

L'objectif du portail est d'améliorer la diffusion et la connaissance de ces différentes collections, qui jouissent déjà d'une renommée internationale. Complémentaires les unes des autres, ces collections constituent un immense corpus d'œuvres uniques qui représentent tous les grands mouvements d'avant-garde depuis les années vingt jusqu'à la création contemporaine la plus récente. La diversité internationale des documents représentés en

fait un ensemble fédéré d'œuvres exceptionnel en Europe.

La majorité des structures partenaires avait déjà commencé l'intégration de vidéos en ligne, grâce au soutien du ministère. L'enjeu est désormais de poursuivre le travail de numérisation en centralisant les données au travers d'un portail commun qui permettra à la fois une interopérabilité entre les différentes bases de données et le développement d'usages innovants.

Le portail du cinéma expérimental et de l'art vidéo, dont le modèle de données a été défini grâce à une collaboration avec l'équipe du projet européen GAMA (www.gama-gateway.eu), sera donc un moteur de recherche spécialisé dans les images en mouvement, patrimoniales et contemporaines, relevant du domaine artistique. Les premières données sont moissonnées depuis fin novembre 2009, et une première version Beta est prévue pour décembre 2009.

Les partenaires, à ce jour des structures associatives, doivent à terme être rejoints par des organismes publics français (musées, archives, cinémathèques...) : les Archives françaises du film, la Bibliothèque nationale de France (département de l'Audiovisuel), le Centre national des arts plastiques-Fonds national d'art contemporain, le Centre Pompidou (services Cinéma et Nouveaux médias), Cinédoc - Paris Film Coop et Pointlineplan envisagent d'intégrer le portail en 2010. Des organismes européens pourront également être intéressés.

Le portail « Cinéma expérimental et art vidéo » sera accessible à l'adresse : www.24-25.fr

Les partenaires

CIRCUIT-COURT (Marseille) : www.circuit-court.org

COLLECTIF JEUNE CINÉMA (Saint-Ouen) : www.cjcinema.org

HEURE EXQUISE ! (Mons-en-Barœul) : www.exquise.org

INSTANTS VIDÉO NUMÉRIQUES ET POÉTIQUES (Marseille) : www.instantsvideo.com

LE PEUPLE QUI MANQUE (Paris) : www.lepeuplequimanque.org

LIGHT CONE (Paris) : www.lightcone.org

VIDEOFORMES (Clermont-Ferrand) : www.videoformes.com

Manuscrits de Stendhal

www.manuscrits-de-stendhal.org

La bibliothèque municipale de Grenoble conserve la plupart des manuscrits de Stendhal. Elle a cette année achevé, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (plan national de numérisation), la numérisation des près de 40 000 pages précieuses et fragiles de ce fonds, qui

a par ailleurs été étudié par des chercheurs en lettres et sciences du langage de l'université Stendhal. Une base documentaire a ainsi été constituée, à présent en ligne sur le site « Manuscrits de Stendhal » conçu par l'université et la bibliothèque. Les vues numérisées des pages de manuscrit sont accompagnées d'une transcription et d'une description détaillée. La plate-forme créée va être progressivement enrichie par les chercheurs et, à terme, des outils de traitement automatique des langues seront mis en place pour permettre des recherches complexes en littérature et linguistique, ainsi que la constitution de supports pédagogiques.

Projet issu d'une collaboration entre la Ville de Grenoble, l'université Stendhal Grenoble 3 et la MSH-Alpes, soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (plan national de numérisation) et la Région Rhône-Alpes (Cluster 13 « Culture, Patrimoine et Création »).

Quoi de neuf dans Collections ?

<http://recherche.culture.fr>

Depuis juin 2009, une partie des documents numérisés par la BnF et disponibles dans Gallica sont également référencés sur le portail Culture/Collections.

Collections est un moteur de recherche sémantique auquel on accède par le portail www.culture.fr, via l'onglet « Collections », ou directement par <http://recherche.culture.fr/>. Il permet de consulter plus de 3,6 millions de documents et 2,2 millions d'images relevant de domaines culturels les plus divers. À partir d'une requête unique, ce moteur de recherche interroge simultanément les bases de données, les sites Web (statiques et dynamiques) et les publications électroniques du ministère de la Culture et de la Communication, de ses établissements publics (musée du Louvre, musée du quai Branly, BnF...) et des collectivités territoriales partenaires (archives départementales, bibliothèques municipales, services régionaux de l'Inventaire, musées...).

Avec l'intégration de Gallica, c'est 166 540 nouveaux documents illustrés qui viennent enrichir et diversifier les corpus accessibles via Collections : livres, cartes, extraits sonores, partitions et périodiques.

D'autres ressources proposées par la BnF (expositions virtuelles, base Mandragore des manuscrits enluminés...) devraient aussi, à terme, rejoindre Collections.